

## LEÇON 2

4 - 10 octobre

### CELUI QUI MÈNE NOTRE FOI À SA PERFECTION

#### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine :

Jc 1.2, 3 ; 1 P 1.6, 7 ; Ph 3.12-15 ; Jc 1.19-21 ; Lc 17.5, 6 ; Lc 12.16-21.

#### Verset à mémoriser :

« [Courons] les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui mène à la perfection »

(He 12.2. Colombe),

Un dentiste expliquait pourquoi ses couronnes sont toujours parfaites. « Contrairement à d'autres dentistes, déclarait-il, je n'ai jamais eu de problèmes avec les couronnes qui reviennent du labo. Si je leur envoie un travail parfait, ils m'envoient des couronnes parfaites. » Ce dentiste ne s'inquiétait pas du résultat final. Il se concentrait sur le rôle qu'il avait dans l'étape initiale du processus.

De la même manière, en tant que chrétiens, nous n'avons pas besoin de nous énerver pour savoir si oui ou non nos caractères seront finalement suffisamment bons. Cela, c'est l'œuvre de Dieu. Notre rôle est de « **combattre le bon combat de la foi** » (1 Tm 6.12, Colombe) en gardant nos yeux fixés sur Jésus, « **l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection** ». Une telle foi en Christ lui permet d'opérer en nous le vouloir et le faire pour son bon plaisir (Ph 2.13) et d'achever la bonne œuvre qu'il a commencée (Ph, 1.6). Sans la foi, on peut se sentir vaincu avant même d'avoir commencé, car nous nous focalisons sur nous-mêmes plutôt que sur lui.

Comme Jésus a dit : « **L'œuvre de Dieu, c'est que vous mettiez votre foi en celui qu'il a lui-même envoyé** » (Jn 6.29). Jacques, comme nous le verrons, nous aide à comprendre cette vérité spirituelle importante.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 11 octobre.*

**DIMANCHE**, 5 octobre

## La foi qui dure

**Lisez** Jacques 1.2, 3 ; 1 P 1.6 ; 4.12, 13.

**Quelle est l'attitude commune de Jacques et de Pierre concernant les épreuves ? Comment devons-nous réagir devant cette incroyable injonction biblique?**

Personne n'aime souffrir; nous évitons la souffrance autant que nous le pouvons. Le mot grec utilisé au verset 3 pour l'épreuve de notre foi est **dokimion**. Il concerne le processus qui cherche à prouver l'authenticité de quelque chose. Pierre apparente cette épreuve de notre foi à la manière dont le feu purifie l'or ; bien qu'une telle épreuve ne soit pas forcément agréable, Dieu s'attend à un résultat couronné de succès. Les épreuves ne doivent pas nous décourager ; car si nous demeurons fidèles, nous sortirons « *comme de l'or* » (*Jb 23.10*, comparez avec *Pr 17.3*).

Ainsi, nous devons nous réjouir quand les épreuves surviennent, en particulier par rapport à notre foi, car Jésus dit: « **Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux** » (*Mt 5.12*). De même, les épreuves approfondissent notre appréciation de ce que le Christ a enduré pour nous. Comme le souligne 1 Pierre 4.13, elles nous permettent de prendre part aux souffrances du Christ.

En bref nous devons voir au-delà de chaque épreuve et nous représenter le résultat voulu par Dieu. C'est là que la foi entre en scène. Nous devons croire en un Père aimant, nous fier à sa sagesse, et agir en fonction de sa Parole. Nous pouvons lui confier notre avenir en toute sécurité (voir *Rm 8.28*). En fait, ce n'est que par la foi, en connaissant pour nous-mêmes l'amour de Dieu, et en vivant par la foi à la lumière de cet amour, que nous pourrons nous réjouir dans nos épreuves.

Dans Jacques 1.3, le but ultime de l'épreuve de notre foi est la « *patience* » (*Colombe*). Le mot grec (**hypomonē**) peut également se traduire par « **endurance** » (*NBS*) ou « *persévérance* » (*BFC*). *Hypomonē* fait référence à ce qui survit à tout le reste, car il se repose avec confiance dans l'assurance de la délivrance finale de Dieu (comme dans *Lc 21,19*).

C'est une chose que de rester fidèle à Dieu dans les épreuves, c'est-à-dire de ne pas perdre la foi, mais de s'accrocher au Seigneur, même dans les temps les plus difficiles. Mais on nous dit de nous réjouir dans nos épreuves. N'est-ce pas un peu trop demander? Après tout, il est parfois assez difficile comme cela simplement de rester fidèle dans les épreuves, mais de se réjouir dans ces épreuves! Et pourtant, c'est ce que l'on nous dit. Comment, dans ce cas, apprendre à nous réjouir quand c'est bien la dernière chose que nous ayons envie de faire?

LUNDI 6 octobre

## La perfection

**Lisez** Jacques 1,2-4.

Remarquez La progression : foi, épreuve, patience, perfection. Jacques commence par la foi, car c'est le fondement de toute expérience chrétienne véritable. Puis il dit qu'il nous faut des épreuves pour tester l'authenticité de notre foi. Enfin, Jacques déclare que les épreuves nous apprennent la persévérance, de sorte que finalement, nous ne serons pas pris par surprise ni vaincus par elles. L'objectif de Dieu est que nous soyons « **accomplis et parfaits à tous égards, et qu'il ne [nous] manque rien** » (Jc 1.4). On ne pourrait trouver de paroles plus nobles. Le mot parfaits (*teleios*) signifie la maturité spirituelle, tandis qu'accomplis se réfère à la plénitude à tous égards. Réellement, nous pourrions devenir tellement plus dans le Seigneur si nous voulions bien mourir à nous-mêmes et lui laisser opérer en nous « le vouloir et le faire pour son bon plaisir » (Ph 2.13).

**Lisez** Ephésiens 4.13 et Philippiens 3.12-15.

### Quelle attitude envers la « perfection » les chrétiens sont-ils encouragés à avoir?

Tout comme Paul, les disciples du Christ ne seront jamais satisfaits de ce qui dans leur vie ne se conforme pas au modèle d'amour que leur a laissé leur Maître: un amour empreint d'un esprit désintéressé et de sacrifice. Mais nous ne penserons jamais non plus que « *nous sommes déjà parvenus à l'accomplissement* » ou que nous sommes déjà « *à la mesure de la stature parfaite* » du Christ.

Remarquez également dans ces passages l'accent qui est mis sur l'avenir, Paul désigne la promesse qu'il a reçue en Dieu par la foi en Jésus. Dans la marche chrétienne, on ne peut jamais dire « *je suis arrivé* », en tout cas : pas en ce qui concerne le caractère. (Avez-vous également remarqué que ceux qui disent qu'ils sont « *arrivés* » sont en général odieux et propres-justes ?) Nous sommes comme une œuvre d'art ; on peut toujours nous améliorer, et Dieu promet de le faire aussi longtemps que nous persévérons dans la foi, en nous soumettant à lui chaque jour dans la confiance et l'obéissance.

**Si vous deviez mourir tout de suite, seriez-vous assez bien pour être sauvés ? Ou si vous étiez morts deux semaines après avoir accepté Jésus, auriez-vous été assez bien pour être sauvé ? Pensez-vous que dans six mois, vous serez assez bien ? Que dit votre réponse sur la nécessité de réclamer la robe de justice du Christ, quel que soit le niveau de « perfection » que vous avez atteint ?**

MARDI, 7 octobre

## Demander par la foi

Lisez Jacques 1.5, 6.

**En quoi la sagesse est-elle différente de la connaissance? Quel lien Jacques fait-il entre la sagesse et la foi?**

Il peut sembler un peu bizarre que Jacques dise: « *Si l'un d'entre vous manque de sagesse* ». Pour commencer, qui peut croire qu'il a suffisamment de sagesse ? Salomon, par exemple, reconnaissant son besoin, a demandé humblement « un cœur attentif [...] pour discerner le bon du mauvais » (1 R 3.9). Plus tard, il écrit: « *le début de la sagesse c'est la crainte du Seigneur* » (Pr 9,10).

**Nous avons tendance à penser que la sagesse, c'est ce que nous savons. Comment les textes suivants, cependant, nous montrent-ils un autre aspect de la véritable sagesse ?** Jacques 1.19-21 ; 2.15, 16 ; 3.13.

Les deux textes, dans Proverbes et Jacques, décrivent la sagesse comme quelque chose de très concret : ce n'est pas *ce que nous savons*, mais la *manière dont nous vivons*. Par exemple, être « *prompt à écouter, lent à parler* » (Jc 1,19). Platon a dit: « *Le sage parle parce qu'il a quelque chose à dire, le fou parce qu'il a à dire quelque chose* ». Autrement dit, nous pouvons tous disposer de la connaissance que le monde offre, tout en manquant de la véritable sagesse.

Bien entendu, c'est Dieu qui est la source de toute sagesse véritable, et nous obtenons la sagesse en *l'écoutant*: en lisant la Parole et en passant du temps à contempler la vie du Christ, « *qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu* » (1 Co 1.30). En apprenant à refléter le caractère du Christ dans nos vies, nous vivons la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus. *C'est cela* la véritable sagesse.

Relisez Jacques 1.6.

**Nous devons demander par la foi, et non douter. N'est-ce pas difficile parfois ? Qui ne lutte pas avec le doute ? Quand cela arrive, ce qui est crucial, c'est de prier et de commencer à penser aux raisons que nous avons d'avoir la foi : l'histoire de Jésus, les prophéties dans la Bible, et nos propres expériences vécues. En quoi faire cela peut-il nous aider à dépasser les doutes qui peuvent survenir à l'occasion ?**

MERCREDI, 8 octobre

## L'inconvénient de la foi

**Lisez** Jacques 1 6-8, Que nous dit-il ici?

Le terme pour « doute » fait référence à quelqu'un qui est intérieurement divisé. Cela nous aide à comprendre son lien avec la duplicité. Nous avons un exemple net de cela à Qadesh-Bamea. Israël est devant un choix ici: avancer par la foi ou se rebeller contre le Seigneur. Bizarrement, ils choisissent la rébellion et veulent retourner en Egypte. Quand Dieu intervient et annonce par l'intermédiaire de Moïse qu'ils vont mourir dans le désert, tout à coup le peuple « croit » ! Ils disent : « **Nous montons vers le lieu dont le Seigneur a parlé: nous avons péché!** » (Nb 14.40).

*« Les Israélites parurent sincèrement repentants et attristés de leur déplorable conduite, mais c'était le résultat de leur égarement qu'ils déploraient et non leur ingratitude et leur désobéissance [...] Leurs cœurs n'étant pas changés, il ne leur fallait qu'un prétexte pour recommencer la révolte. Ce prétexte fut l'ordre divin, intimé par Moïse, de retourner au désert. Dieu mettait à l'épreuve leur soumission apparente et leur prouvait qu'elle n'était pas réelle. » Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p.370.*

**Lisez** Luc 17.5, 6. **Que dit Jésus sur la foi?**

Quand les disciples ont demandé davantage de foi, Jésus a dit que la foi de la taille d'une graine de moutarde était suffisante. Ce qui compte, c'est que notre foi soit vivante et croissante, et cela peut et va arriver uniquement si nous continuons à exercer cette foi en nous tournant vers Dieu et en lui faisant confiance dans toutes les situations.

Mais le doute s'insinue parfois. Notre monde nous bombarde de doute et de scepticisme. Nul n'est à l'abri. Tout ce que l'on peut faire, c'est prier pour s'en sortir, en gardant à l'esprit la fidélité de Dieu dans le passé et en lui faisant confiance pour notre avenir.

**Quelles sont les raisons que vous avez de faire confiance à Dieu et à ses promesses, et vivre par la foi ? Passez-les en revue, méditez dessus et votre foi augmentera.**

JEUDI, 9 octobre

## Le riche et le pauvre

Dans cette brève épître, Jacques fait preuve d'une grande préoccupation pour les pauvres. Certains considèrent qu'il s'agit même de son thème principal. Mais pour les oreilles modernes, ses diatribes contre les riches et en faveur des pauvres semblent extrêmes, voire choquantes. En même temps, cependant, Jacques ne dit pas autre chose que ce que Jésus a dit.

**Comparez Jacques 1.9-11 et Luc 8.14. Comparez Jacques 1.27 et 10.29-37. Puis comparez Jacques 5.1-4 et Luc 12.16-21. Quel est le message commun à tous ces textes pour nous? Quels avertissements et quelles réprimandes pouvons-nous tous retirer de ce qui est clairement exprimé ici?**

Jacques, bien entendu, ne ferme pas les portes à tous les riches. Mais, comme Jésus, il reconnaît les tentations insidieuses qui accompagnent la richesse. Riches ou pauvres, nous devons garder les yeux fixés sur le véritable prix. Le problème avec l'argent, c'est qu'il a tendance à nous tromper en focalisant notre attention sur le temporel plutôt que sur l'éternel. (2 Co 4.18).

C'est indéniable, quand on accumule des richesses, que l'on fait des études supérieures, ou que l'on acquiert une influence sociale, cela tend à nous séparer des « moins fortunés ». Mais l'Eglise primitive gardait les deux catégories ensemble en retournant les valeurs du monde. Celui qui prend la place *la moins élevée*, la place de l'humilité, est celui qui peut se glorifier.

*« Aussi longtemps qu'il y aura des affamés à nourrir dans le monde de Dieu, des gens nus à vêtir, des âmes qui périssent faute de pain et d'eau du salut, chaque petit plaisir personnel non nécessaire, chaque surplus d'argent, plaide pour les pauvres et ceux qui sont nus. »* Ellen C. White, *Welfare Ministry*, p. 269.

**Et vous ? Peu importe que vous soyez riches ou pauvres. Ce qui importe, c'est votre relation à l'argent. Qu'est-ce qui fait que l'argent est aussi potentiellement dangereux pour nos âmes?**

**VENDREDI**, 10 octobre

## **Pour aller plus loin...**

**Lisez** Ellen G. White *Jésus-Christ, « Le Sermon sur la Montagne »*, pp. 287-304.

*« Dieu veut que ses serviteurs connaissent leur propre cœur. Pour les amener à une véritable connaissance de leur condition, il permet au feu de l'affliction de les attaquer, afin qu'ils soient purifiés. Les épreuves de la vie sont comme les ouvriers de Dieu pour enlever les impuretés, les infirmités, et les rudesses de nos caractères, et les rendre aptes à la société des anges purs dans la gloire céleste. Et alors que nous passons par l'épreuve alors que le feu de l'affliction nous brûle, n'allons-nous pas garder les yeux fixés sur les choses invisibles, sur notre héritage éternel, sur la vie immortelle, qui ont tant de poids pour la gloire éternelle ? Et tandis que nous faisons cela, le feu ne nous consumera pas, mais ne fera que supprimer les scories, et nous en sortirons sept fois purifiées, portant le sceau divin ».* Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 10 avril 1894.

### **A méditer**

- **Quels personnages de la Bible vous encouragent le plus dans les moments de souffrance ? Avez-vous appris à trouver de la joie dans les épreuves ? si oui, partagez avec la classe ce qui vous a aidé à parvenir à cela. En même temps, si vous n'êtes pas encore en mesure de vous réjouir dans les souffrances, parlez-en également dans la classe (si vous êtes à l'aise pour le faire).**
- **Méditez davantage sur l'idée que la véritable sagesse n'est pas tant une connaissance intellectuelle que ce que nous faisons par la foi en Jésus. En même temps, pourquoi cela ne signifie-t-il pas que la connaissance intellectuelle est sans importance ? En quoi le fait d'avoir, par exemple, une fausse doctrine, peut-il être très préjudiciable à notre marche avec le Seigneur ?**
- **Un jeune homme avait un ami qui traversait de dures épreuves. Le jeune homme trouvait que les épreuves étaient un spectacle difficile, mais il ne remarqua pas que son ami grandissait en grâce. Quand les épreuves furent terminées, son ami avait réellement changé, et en mieux ! Qu'avez-vous appris de vos épreuves qui vous a été spirituellement bénéfique ? Demandez-vous : aurais-je pu apprendre d'une autre manière ?**
- **Que pouvez-vous dire à quelqu'un qui semble sincère dans la foi, et qui cependant admet être parfois écrasé par le doute ? Comment l'aider ?**